

Le mont Rougemont, une mosaïque d'habitats à préserver

Friches et prairies : parfois peu esthétiques mais toujours utiles

En circulant en voiture dans notre vaste pays, que ce soit au cœur des milieux urbains, dans les plaines agricoles ou en bordure du milieu forestier, vous observez parfois des étendues aux herbes hautes. Comme ce n'est pas toujours très esthétique, vous serez porté à penser que ce sont des champs abandonnés et inutiles. Ce n'est pas toujours le cas.



Contrairement à une idée fort répandue, même dans le cas où une surface est momentanément abandonnée, elle n'est pas inutile pour autant. Ces friches sont même essentielles, car elles sont des habitats de prédilection pour toute une panoplie d'espèces fauniques qui agissent en interaction les unes avec les autres, mais aussi avec les végétaux cultivés de toute la région. Notamment, la pollinisation des plantes cultivées comme les pommiers est principalement assurée par les insectes. Pour plusieurs de ces plantes, pas d'insectes signifie : pas de fruit. À leur tour, les insectes servent à nourrir un grand nombre d'espèces d'oiseaux. Il devient donc évident qu'une diminution importante du nombre et de la variété d'insectes aura des répercussions sur la composition de la faune ailée.

En 2009, le biologiste néerlandais Maarten Bijleveld van Lexmond réunissait à Londres, une douzaine d'entomologistes de renommée internationale. Tous notent un déclin accéléré de toutes les espèces d'insectes depuis les années 1990 et ce, partout sur la planète. Répercussion probable chez nous ; certains chercheurs ont observé une diminution importante de plusieurs espèces d'oiseaux insectivores souvent au retour de leur quartier d'hiver.

Les citoyens peuvent-ils poser des actions pour aider les oiseaux insectivores ? Bien sûr. Une personne seule peut poser de petits gestes pour aider une ou quelques espèces d'oiseaux avec un impact très limité. Mais l'ensemble de ces petits gestes pourrait améliorer grandement le sort de plusieurs espèces et même en **sauver quelques unes**. Au début du siècle dernier, certains oiseaux ont été sauvés d'une quasi-extinction par la réalisation d'aménagements favorisant leur nidification ou leur migration (Oie blanche, Canard branchu). De la même façon, les citoyens d'un territoire comme les alentours du mont Rougemont peuvent grandement aider les oiseaux insectivores par l'aménagement de prairies pollinisatrices en milieux agricoles associé avec l'installation de nichoirs. Les oiseaux insectivores en profiteront, mais aussi les espèces qui nichent au sol et les oiseaux de proie.

Le piémont du mont Rougemont : pour une participation citoyenne aux bénéfices des habitats

Au début de 2015, l'Association du mont Rougemont présentait le projet « Le piedmont du mont Rougemont, une zone de rencontres ! » De plusieurs points de vue, cette zone de transition entre la forêt et le milieu urbanisé de Rougemont, est une zone où plusieurs rencontres ont lieu tout au long de l'année. C'est la rencontre de la forêt dense et de la plaine agricole. C'est la rencontre entre les acériculteurs, les agriculteurs et les clients citoyens. C'est aussi une zone de rencontres entre les espèces fauniques et floristiques forestières et celles des milieux plus ouverts. Cette bande de territoire est donc toute désignée pour y accomplir des actions concrètes. Des aménagements de prairies pollinisatrices, des plantations d'arbres et arbustes en bordure d'étangs d'irrigation et l'installation de nichoirs seront effectués dans le cadre de ce projet. La population est invitée à participer au suivi des nichoirs. Vous êtes intéressés à participer à ce projet ? Appelez au (450)-779-2725. C'est gratuit. N'oubliez pas : **chaque petit geste compte!**